

# Faut-il croire aux tests « psy » ?

---

**Voilà que votre futur employeur vous annonce une ultime épreuve, la passation d'un « test psychométrique »... Diable... Vous éprouvez soudainement la même joie qui vous a étreint lorsque votre dentiste vous proposait d'arracher vos dents de sagesse. Et si vous refusiez, quitte à perdre le job ?**

Les tests et vous, ça fait deux. Vous n'y croyez pas, tout comme à l'horoscope. Pourquoi pas et votre position est respectable ! Mais prenez un instant la place du recruteur. Ne risquez-vous pas, en sur-réagissant de la sorte, d'entamer sa confiance ? Et posez-vous franchement la question qui tue : pourquoi avez-vous peur des tests de personnalité ? Tour de la question en 3 points.

## **1. Dédrématisez en interrogeant le processus !**

La peur n'est pas bonne conseillère. Entrez en matière et posez les bonnes questions : quel est le nom du test (MBTI, TMS, LIFO, Leonardo 345...), que mesure-t-il (votre intelligence, vos préférences au travail, votre capacité de raisonnement, votre « personnalité », vos valeurs, etc....), comment est-il administré (auto-évaluation via un e-questionnaire, entretien dialogué avec un spécialiste) ? Poussez encore plus loin le raisonnement : cet outil est-il validé scientifiquement ? Le recruteur est-il accrédité formellement pour l'utiliser ? Une restitution sera-t-elle organisée ? Un rapport vous sera-t-il remis ? A combien d'exemplaires sera-t-il imprimé ? Combien de temps l'entreprise conserva-t-elle ces données ? En abordant ces thématiques pertinentes avec le recruteur, vous démontrerez votre intérêt et votre connaissance du sujet.

## **2. Prenez de la hauteur et recentrez-vous !**

Examinons maintenant les raisons qui fondent vos craintes. Pourquoi rechignez-vous à vous soumettre à ce test ? Vous êtes réticent au « catalogage » ? Trop modeste pour que l'on parle de vous durant une heure ? Trop méfiant pour laisser un employeur pérorer sur votre personnalité ? Trop complexe pour être saisi par 45 questions étranges ? Toutes ces raisons sont intéressantes. Dites-vous ceci : entre le recruteur et vous, s'il est bien une personne qui vous connaît pour vous pratiquer intensément, c'est bien vous (test ou pas test). Faites donc taire votre radio mentale. Abordez le test avec sérénité en étant concentré sur les consignes. Deux mots clés devraient vous guider : concentration et authenticité.

## **3. Croire ou faire ?**

Les tests psychométriques sont souvent sujets à des discussions scientifiques sur leur validité et leur fiabilité. Ne sombrez pas dans ces sables mouvants. Votre enjeu n'est pas de croire ou de ne pas croire. Il est plutôt d'agir et d'examiner en quoi les résultats de ce processus peuvent vous amener à trouver un emploi adapté le plus rapidement possible.

Stéphane Haefliger  
drh@espiritosanto.com